dans le cœur de son vicaire général devenu l'administrateur du diocèse, nous ne pouvions que recevoir avec la plus affectueuse soumission l'expression de chacun de ses désirs. Nous le remercions donc avec toute la sincérité d'âmes vraiment reconnaissantes, et nous prions le Divin Maître de récompenser Lui-même son bon et fidèle serviteur."

Mgr Langevin apprécia lui aussi les services et les mérites du regretté P. Allard en lui maintenant pendant ses vingt années d'épiscopat le titre et les pouvoirs de vicaire général.

***

Comme nous mettons sous presse, la *Semaine Religieuse* de Montréal, toujours si sympathique aux hommes et aux choses de l'Ouest, nous apporte un hommage ému à la mémoire du cher défunt. Nous en détachons la conclusion que nous faisons volontiers nôtre:

" Le Père Allard était un vrai missionnaire. Ainsi qu'il disait, il s'était donné tout entier aux missions et il ne se reprit jamais. Il a, dans ses courses et ses constructions, beaucoup et longtemps travaillé. Ce n'était pas un tempérament vif. Il était plutôt lent. Mais il était laborieux et homme d'un jugement sain et sûr. Les anciens pourraient nous dire que s'il ne répondait pas toujours, ni tout de suite, aux attaques aimables et spirituelles qu'on se permettait à la table de Mgr Taché — qui lui-même, tout le premier, faisait bien sa part de temps en temps — la riposte du Père Allard venait sûre, à plomb et réjouissante. Surtout, il était homme de Dieu et dévoué aux âmes ! Vrai missionnaire, avons nous dit, et c'est tout dire ! Sa parole facile et sa connaissance parfaite des langues française, anglaise et sauvages, lui permettait de donner libre cours à ce pieux zèle. Il chantait superbement et, à ses heures, parlait vraiment avec éloquence. Parmi ceux qu'il a si longtemps et si heureusement évangélisés, on gardera longtemps sa mémoire.

" Bref, c'est une belle vie qui vient de s'éteindre, une vie qui fut utile aux hommes et profitable aux œuvres de Dieu. Devant la tombe du Père Allard, comme hier devant celle du Père Lacombe, comme naguère devant celle de Mgr Langevin ou devant celle de Mgr Taché, les Canadiens français, et surtout nous, leurs prêtres, nous nous devons de nous incliner avec respect. Ces hommes des missions lointaines ont honoré magnifiquement notre sang, notre foi et notre sacerdoce ! Bienheureux ceux qui évangélisent les pauvres de la terre. Dans le ciel, ce seront, ce sont déjà, des riches et des heureux !"

— Le patriotisme religieux est un bien que nous ont légué nos pères, et c'est un devoir pour nous de le conserver précieusement. — Mgr Bourget.